

RAPPORT ANNUEL

BRANCHE DU CAOUTCHOUC

ANNEE 2012

RAPPORT ANNUEL DE LA BRANCHE DU CAOUTCHOUC

DONNEES ECONOMIQUES

Bilan 2012, tendances 2013 : une reprise en panne

La reprise a calé en 2012

Après deux années de reprise portées par des effets techniques (effets de base, reconstitution de stocks...) et les stimuli des plans de relance, la croissance de la production industrielle de la France a marqué le pas en 2012.

Le recul de l'activité dans l'industrie du caoutchouc s'élève, en volume, à 7 % pour le pneumatique et à 11 % pour le caoutchouc industriel. Pour les deux branches, la contraction de la production est estimée à 9 %.

Ce résultat décevant masque cependant des performances individuelles contrastées.

A titre d'exemple, si un tiers des entreprises du secteur du caoutchouc industriel a enregistré une contraction de ses volumes de production, les deux tiers restant ont assisté à une stabilisation, voire à un accroissement.

Une fracture prononcée entre les fournisseurs de l'automobile et les autres transformateurs de caoutchouc

Que ce soit en terme de production appréciée en tonnage, de chiffre d'affaires, mais aussi de rentabilité, d'investissement ou d'emploi, les performances des entreprises s'avèrent fortement dépendantes de leur positionnement produits / marchés.

En 2012, une ligne de fracture s'est imposée entre les fournisseurs de pièces techniques pour l'automobile, principalement des structures de taille importante, et les fournisseurs des "autres marchés". Cette fracture n'est pas réellement nouvelle, mais elle a été particulièrement importante au cours de l'année écoulée.

Le recul de la production automobile tant en France (-12 % en unités), qu'au sein de l'UE (-8 %) a pesé sur les carnets de commandes et a affecté les performances des entreprises.

Les autres transformateurs de caoutchouc ont bénéficié de la bonne résistance, notamment au cours du premier semestre 2012, de la demande d'autres secteurs clients tels que la mécanique, l'énergie ou encore la pharmacie.

Si les fournisseurs de l'automobile et ceux des autres marchés ont bien bénéficié de la détente relative du prix des matières premières, en revanche, les opérations de revalorisations tarifaires se sont avérées, une nouvelle fois, plus délicates avec les clients du secteur automobile.

Une détente sur le front des matières premières

En 2012 et sur le début de l'année 2013, la détente du prix des matières premières a quelque peu atténué l'impact de la contraction de l'activité.

Cette baisse des prix s'est opérée de façon progressive et non simultanée sur des bases historiquement élevées enregistrées en 2011.

Cette baisse a démarré de façon relativement précoce pour le caoutchouc naturel qui dès le printemps 2011 enregistrait une inversion de tendance tout en demeurant particulièrement cher.

L'inversion de tendance a été plus tardive pour les caoutchoucs synthétiques. Les caoutchoucs fabriqués à partir de butadiène ont vu leur prix fléchir seulement à partir du 2ème semestre 2011 et les EPDM en début d'année 2012.

Résultats décevants en matière d'emploi et d'investissement

Selon une chronologie classique de sortie de crise, l'emploi et l'investissement ne s'étaient ressaisis, pour le secteur du caoutchouc industriel, qu'au cours de la seconde année de la reprise, c'est à dire en 2011. L'année s'était achevée par une progression de l'emploi global dans l'industrie du caoutchouc de 2 %.

L'amélioration aura été malheureusement de courte durée. La dégradation de la conjoncture observée en 2012 a incité les chefs d'entreprise à la plus grande prudence. Ce climat d'incertitude a lourdement pesé sur les décisions d'embaucher et d'investir. Les premières tendances disponibles sur l'année 2012 font d'ailleurs état d'une stabilité des effectifs.

Tendances 2013, pas de redressement de la production

Bien que l'environnement économique européen se soit très légèrement amélioré au cours des premiers mois de 2013, les résultats enregistrés par l'industrie de la transformation du caoutchouc, tant en France, qu'en Europe, se sont avérés décevants.

En France sur les six premiers mois de l'année, la production de pneumatiques affiche une contraction de 11 % en volume ; celle du caoutchouc industriel une simple croissance de 1 %.

Que ce soit en Allemagne, en Italie ou encore en Espagne, les performances, à quelques exceptions près ne sont guère meilleures. L'économie européenne tourne toujours à un rythme insuffisant et la demande des secteurs clients de l'industrie du caoutchouc, et notamment celle de l'automobile, reste toujours peu soutenue.

Les résultats du second semestre de l'année 2013, devraient néanmoins bénéficier d'un effet de base positif dans la mesure où ils devront être comparés avec les mauvaises performances de l'année 2012. Ils devraient également profiter, quelque peu, d'une amélioration du climat de confiance dans les affaires.

Performances 2012 de l'Industrie de la transformation du caoutchouc en France - Entreprises 2211Z et 2219Z

	Pneumatiques neufs et rechapés	Autres articles en caoutchouc	Total
Production en tonnes (hors rechapage)	510 000 -7 %	340 000 -12 %	850 000 -9 %
Chiffre d'affaires entreprises en millions d'€	8 200 1 %	4 200 -1 %	12 400 0 %
Effectifs employés (2012)	29 500 -1 %	22 200 -2 %	51 700 -1 %
Importations en millions d'€	3 300 -1 %	2 000 -1 %	5 300 -1 %
Exportations en millions d'€	3 300 3 %	2 100 -5 %	5 400 0 %
Solde commercial en millions d'€	0	100	100

Source : INSEE Esane, INSEE EAP, Douanes, Estimations SNCP

Attention : les données ci-dessus reflètent la situation des **entreprises** disposant des codes NAF :
 - 2211Z : fabrication et rechapage de pneumatiques
 - 2219Z : fabrication d'autres articles en caoutchouc.

Du fait de cette approche "entreprise", plus large que l'approche "branche au sens économique du terme" centrée sur la seule activité de production de pneumatiques et d'autres articles en caoutchouc, les statistiques relatives aux effectifs employés et aux chiffres d'affaires sont plus élevées que celles publiées dans les éditions précédentes de ce rapport.

Le chiffre d'affaires 2012 (12,4 milliards) correspond au cumul des chiffres d'affaires des entreprises 2211Z et 2219Z.

Il reflète la valeur des activités de production (principalement pneumatiques et autres articles en caoutchouc, mais aussi d'autres produits tels des pièces plastiques, des équipements automobiles, des produits chimiques...) ainsi que des activités de négoce (revente en l'état de produits fabriqués par une entreprise tiers ou par une filiale étrangère).

L'effectif employé (51 700 personnes en 2012) relève de la même approche. Cet effectif correspond au cumul des effectifs totaux des entreprises disposant de codes NAF 2211Z et 2219Z et non aux seules personnes affectées à des opérations de production de pneumatiques ou d'autres articles en caoutchouc.

1. Pneumatiques

LA PRODUCTION DE PNEUMATIQUES – 2008 - 2013

Production de pneumatiques en France

Nouveau repli de la production

	a/a-1
2008	-10 %
2009	-33 %
2010	14 %
2011	8 %
2012	-7 %
S1 2013	- 11 %

Source : INSEE Eurostat - Production de pneumatiques en France et en volume

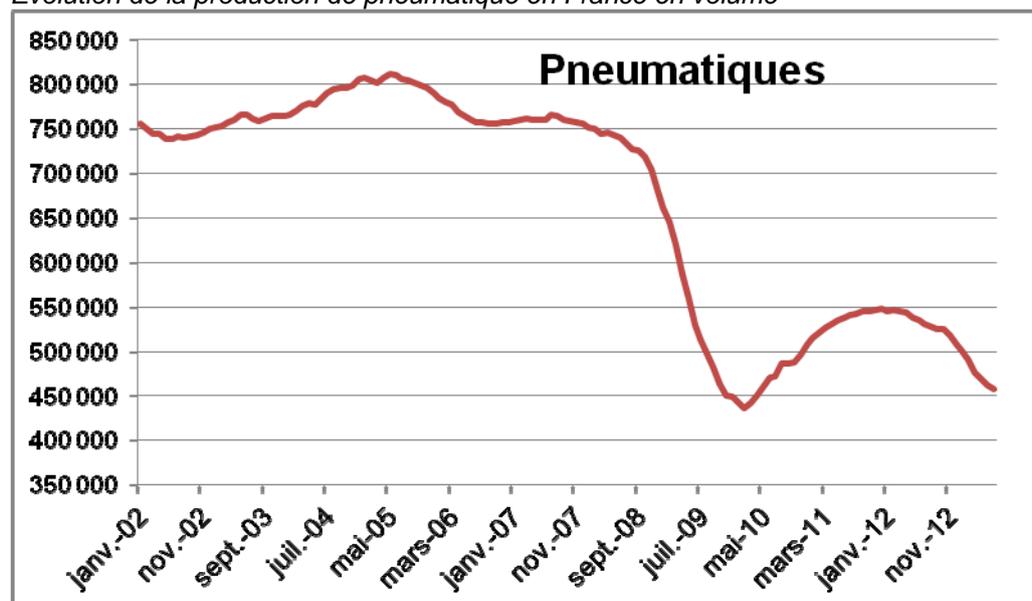
Au cours des six dernières années, la production de pneumatiques en France a connu des variations d'une ampleur inhabituelle.

La production de pneumatiques a enregistré en 2008 et surtout en 2009 un repli marqué en tonnage, consécutif à l'effondrement de la demande tant en première monte qu'en rechange et à la fermeture de capacités de production. Le mouvement massif de déstockage, notamment chez les distributeurs, n'a fait qu'amplifier la baisse de la demande des ménages et surtout celle des entreprises.

Après ces deux années de baisse, les années 2010 et 2011 se sont traduites par un redémarrage progressif de l'activité, dans un premier temps en tourisme / camionnette, puis dans un second temps en poids lourds. Les taux de croissance de la production observée au cours de ces deux années, n'ont cependant pas été suffisants pour compenser les pertes des deux années précédentes.

L'année 2012 et 2013 se caractérisent en revanche par une nouvelle rechute de l'activité. Le secteur a souffert d'une nouvelle dégradation de l'environnement économique français et européen, et des difficultés spécifiques au secteur automobile.

Evolution de la production de pneumatique en France en volume



Source : SNCP d'après INSEE enquête mensuelle – Données en cumul glissant 12 mois – Moyenne mobile d'ordre 3 – Dernière observation juin 2012

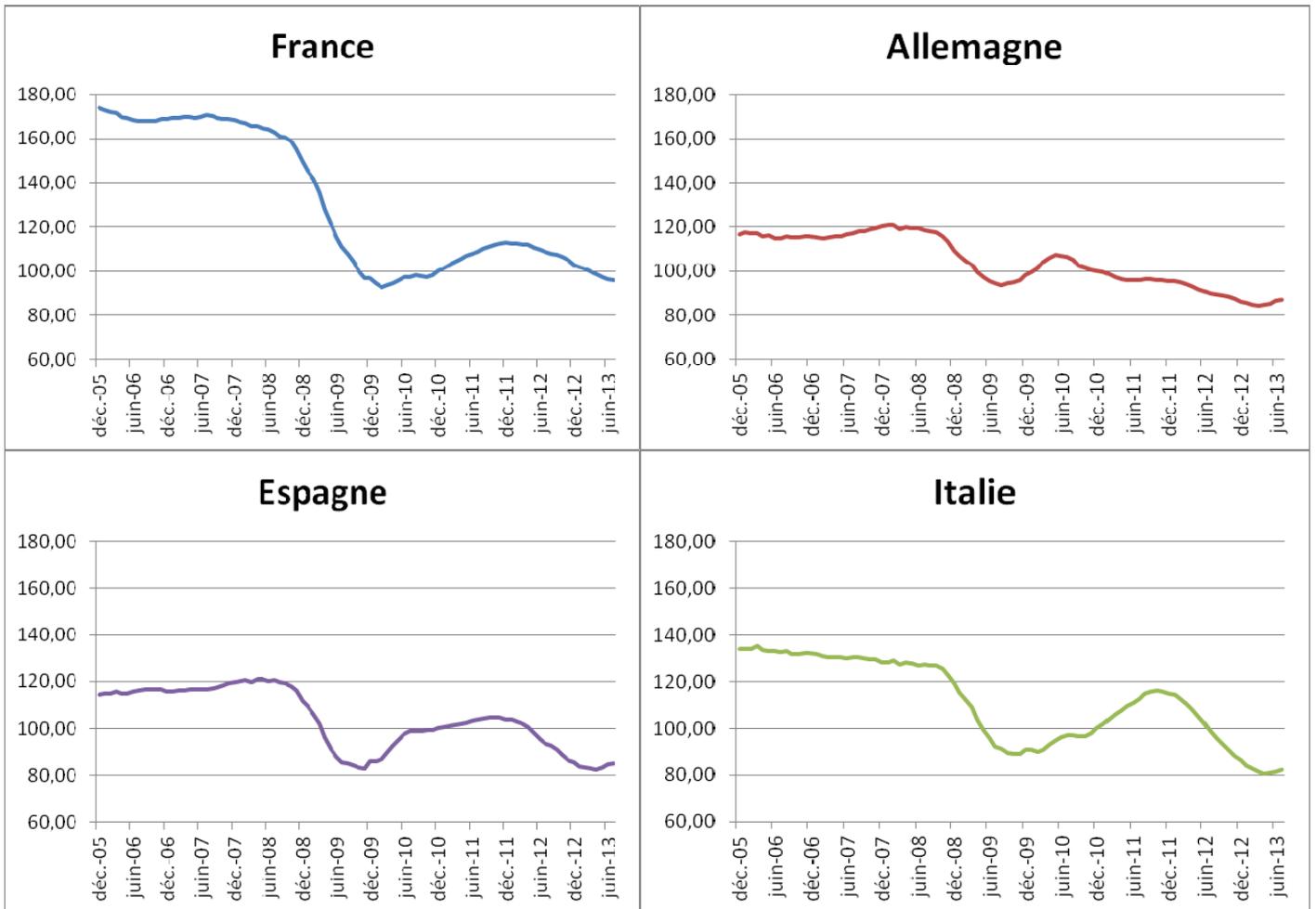
Production de pneumatiques en Europe

Evolution de la production en Europe - 6 mois 2013 / 6 mois 2012

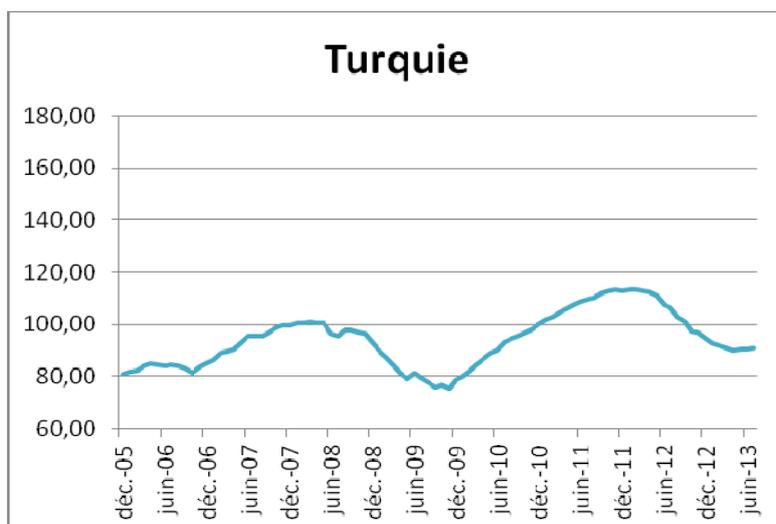
	Pneumatiques
Allemagne	1 %
France	-11 %
Espagne	-2%
Italie	-10 %
Turquie	-8 %

Source : Eurostat en tonnes

Production de pneumatiques en volume - Indices base 100 = 2010 - Indices mensuels en cumul glissant 12 mois



Production de pneumatiques en volume - Indices base 100 = 2010 - Indices mensuels en cumul glissant 12 mois



Source : Eurostat - Dernière observation juin 2013

On soulignera qu'en 2013, la production de pneumatiques est orientée à la baisse exception faite de l'Allemagne. La contraction de la production s'avère marquée en Turquie, en Italie et en France. Par rapport à l'année 2007, c'est à dire avant la crise, les volumes de production de pneumatiques n'ont été que très rarement retrouvés, sauf en Turquie.

ECHANGES EXTERIEURS DE PNEUMATIQUES

2012 : les exportations résistent dans un contexte difficile

Tableau de bord 2009 – 2012

	Importations en milliards d'€	Exportations en milliards d'€	Solde commercial en milliards d'€
2009	2,2	2,3	0,1
a/a-1	-11 %	-27 %	%
2010	2,6	2,8	0,2
a/a-1	17 %	19 %	
2011	3,2	3,1	-0,1
a/a-1	22 %	11 %	
2012	3,2	3,2	0
a/a-1	0 %	3 %	
6 mois 2013	nd	nd	nd
a/a-1	- 1%	- 8%	ND

Source : SNCP d'après Douanes – Hors rechapage

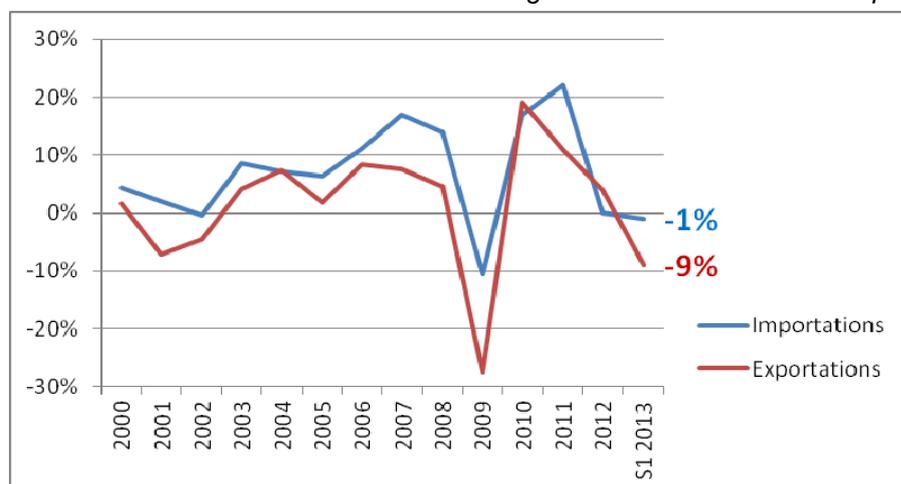
En France en 2012, la valeur des importations et des exportations de pneumatiques a été sensiblement identique et s'est élevée à 3,3 milliards d'euros. Le petit déficit commercial enregistré en 2011, laisse donc place en 2012 à une situation équilibrée en valeur. Un équilibre fragile comme le démontrent les tendances observées sur le premier semestre 2013.

La période 2009 - 2013 se caractérise par des fluctuations d'une ampleur tout à fait inhabituelle. Après une contraction sans précédent de la valeur des échanges extérieurs de pneumatiques en 2009, les données 2010 et celles de 2011 avaient traduit une reprise vigoureuse des flux tant à l'importation, qu'à l'exportation avant un nouvel essoufflement observé en 2012 et sur le premier semestre 2013.

La très forte croissance de la valeur des échanges extérieurs des années 2010 et surtout 2011 était cependant quelque peu "artificielle" dans la mesure où elle reposait principalement sur des effets prix inhérents à la hausse des matières premières et non sur des effets volumes. Le repli du cours des matières premières sur 2012 et 2013 a eu pour conséquence la quasi disparition de ces effets prix et des performances traduisant le très faible dynamisme du commerce extérieur de pneumatiques lui-même reflet d'un marché atone.

Un régime de fluctuations inhabituel

Evolution du taux de croissance des échanges extérieurs de la branche pneumatique neuf en valeur



Source : SNCP d'après douanes – Hors rechapage - Taux de croissance annuel moyen en valeur sur la période 2000 – 2013 : importations = 7 %, exportations = 1 %

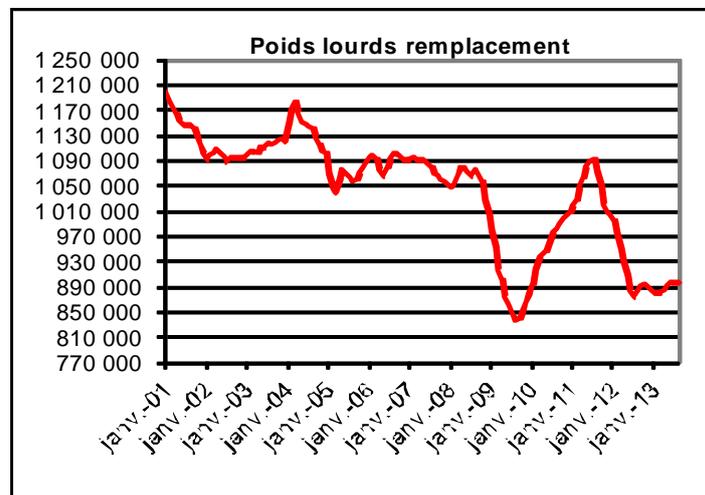
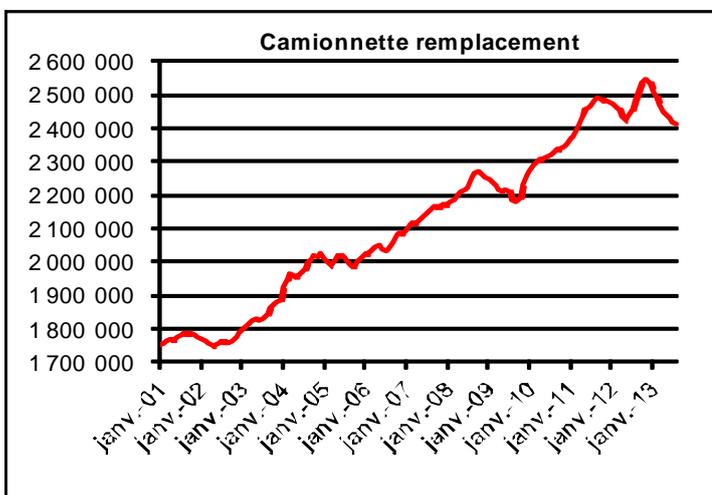
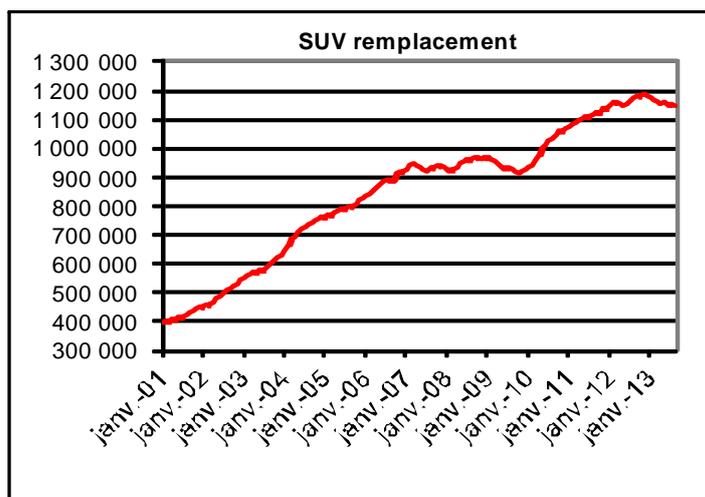
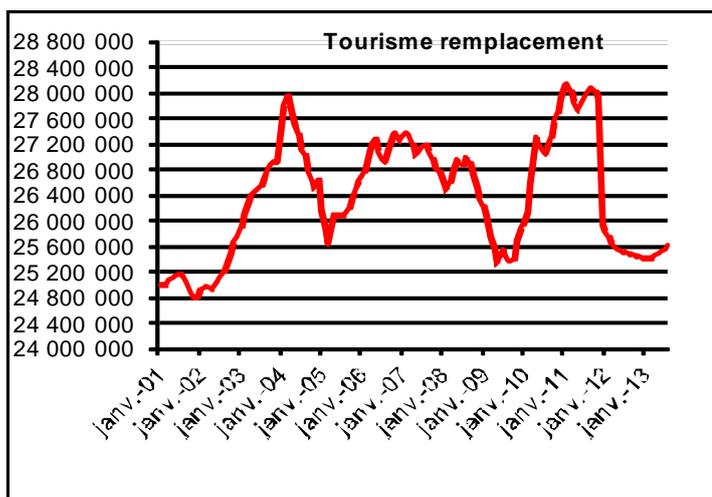
LE MARCHÉ DU PNEUMATIQUES

Le marché du pneumatique en France

	2012 En milliers d'unités	2012 / 2011 en %	6 mois 2013 / 6 mois 2012
Tourisme	25 350	-9 %	1 %
SUV	1 180	4 %	-5 %
Camionnette	2 520	1 %	-8 %
Poids lourds	880	-11 %	3 %

Source : Europool

Evolution des ventes en unités - 2001 - 2013)



Source : European pool Sell-in – Données en unités exprimées en cumul 12 mois mobile et en moyenne mobile d'ordre 3.

Le marché du pneumatique en Europe

	12 mois 2012 En milliers d'unités	2012 / 2011 en %	6 mois 2013 / 6 mois 2012
Tourisme	165 650	-14 %	-5 %
SUV	11 980	-5 %	3 %
Camionnette	16 480	-7 %	-17 %
Poids lourds	8 230	-19%	5 %

Source : Europool

Que ce soit en France ou en Europe, les deux principaux segments du marché du pneumatique (tourisme et poids lourd) ont enregistré des baisses importantes au cours de l'année 2012 avant d'amorcer, au cours du premier semestre 2013, une inversion de tendance.

Le mouvement est net dans le domaine du pneumatique poids lourds ; les ventes après s'être contractées de 19 % en Europe et de 11 % en France, ont rebondi respectivement de 5 % et de 3 % au cours du premier semestre 2013.

Ce mouvement est moins marqué en tourisme. Le premier semestre 2013 s'achève sur un simple ralentissement de la baisse au niveau européen ; les ventes ont néanmoins renoué avec la croissance en France.

2. Caoutchouc industriel

LA PRODUCTION DE CAOUTCHOUC INDUSTRIEL 2008 - 2013

Timide reprise des volumes en 2013 après une contraction de 11 % en 2012

Evolution de la production en tonnes

	a/a-1
2008	-17 %
2009	-15 %
2010	34 %
2011	4 %
2012	-11 %
S1 2013	1 %

Source : INSEE Eurostat - Production caoutchouc industriel France en tonnes

Répartition des entreprises selon l'évolution de leur production en tonnes par rapport à l'année précédente

	2011	2012	Secteur clients 2011	
			Automobile	Hors Auto.
Hausse	63 %	35 %	27 %	37 %
Stabilité	22 %	37 %	27 %	41 %
Baisse	15 %	28 %	46 %	22 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : SNCP

Exemple de lecture : en 2012, 35 % des entreprises du secteur caoutchouc industriel ont enregistré une augmentation de leurs volumes de production

En 2012, seulement 35 % des transformateurs de caoutchouc ont augmenté leurs volumes de production dans des proportions généralement modestes (taux de croissance compris entre 3 et 9 %) par rapport à celles enregistrées en 2010 et 2011.

Le contraste avec les deux années précédentes, caractérisées par un fort rebond de la production au sortie de la récession de 2008 - 2009, est important.

Par ailleurs, 37 % des entreprises ont stabilisé leur production et 28 % ont enregistré un recul.

La synthèse de ces évolutions, en tenant compte du poids économique des compétiteurs, aboutit à un repli de la production d'articles en caoutchouc hors pneumatiques en France en 2012 de 11 % (source INSEE).

La ventilation des performances 2012, selon le positionnement marchés des entreprises, confirme la fracture entre fournisseurs de pièces en caoutchouc pour l'automobile (une part réduite des transformateurs de caoutchouc mais un poids économique important) et les fournisseurs positionnés sur d'autres marchés clients (principalement des PME et des entreprises de taille intermédiaire).

Cette fracture n'est pas nouvelle, mais s'est élargie entre 2012. On rappellera que la production automobile réalisée en France, appréciée en unités, a enregistré une baisse de 16 % en 2012, après avoir progressé respectivement de 9 % en 2010 et de 1 % en 2011 (*Voitures particulières + véhicules utilitaires lourds et légers, Renault, PSA et constructeurs étrangers - Source OICA - CCFA*).

Les données enregistrées au cours du premier semestre 2013 témoignent néanmoins d'une petite amélioration conjoncturelle avec une progression des volumes de l'ordre de 1 %.

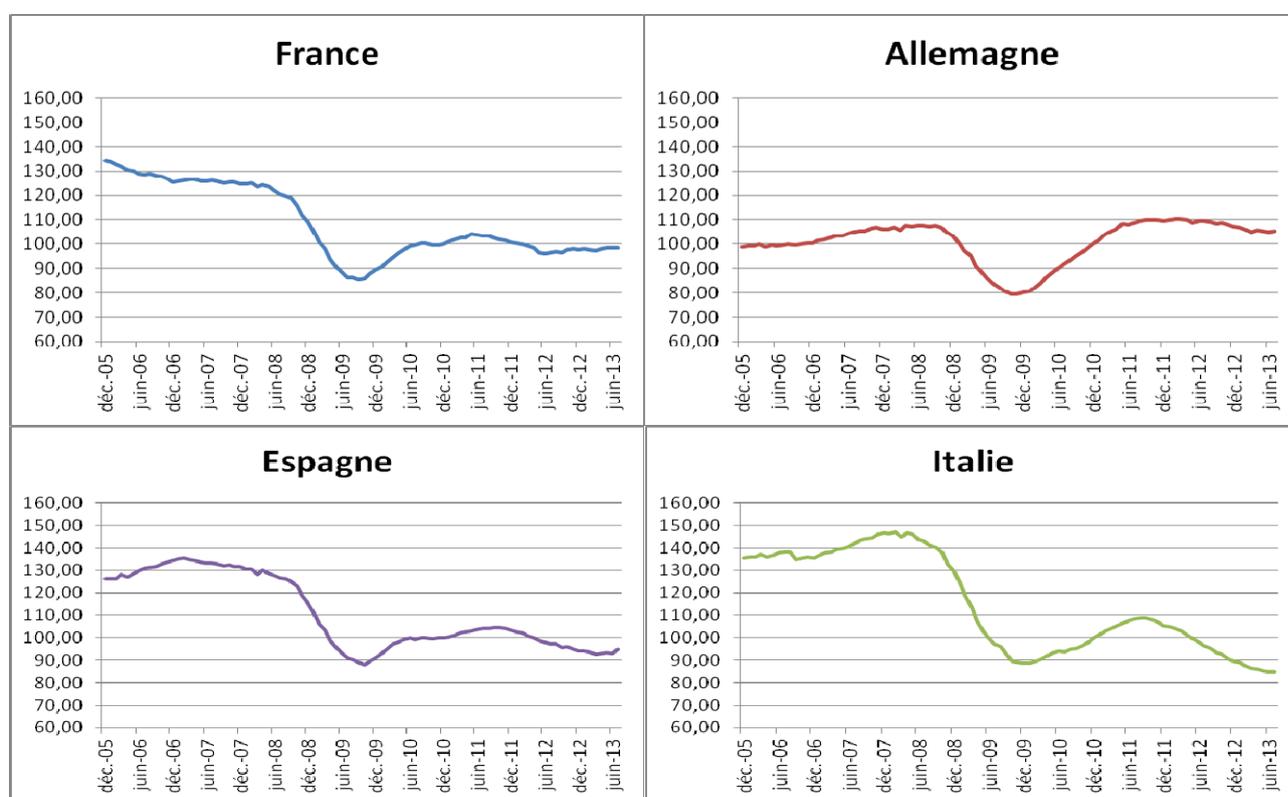
Production de caoutchouc industriel en Europe

Evolution de la production en Europe - 6 mois 2013 / 6 mois 2012

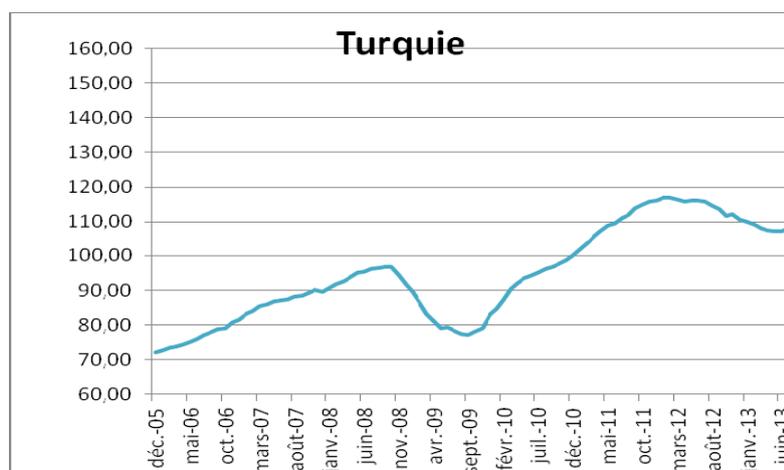
	Caoutchouc industriel
Allemagne	-4 %
France	1 %
Espagne	-2 %
Italie	-9 %
Turquie	-6 %

Source : Eurostat en tonnes

Production de caoutchouc industriel en volume - Indices base 100 = 2010 - Indices mensuels en cumul glissant 12 mois



Production de caoutchouc industriel en volume - Indices base 100 = 2010 - Indices mensuels en cumul glissant 12 mois



Source : Eurostat - Dernière observation juin 2013

On soulignera qu'en 2013, la production de caoutchouc industriel se contracte fortement en Italie et en Turquie. Elle fait preuve, en revanche, d'une bonne résistance en France et ne baisse que faiblement en Allemagne et Espagne.

Comme pour l'industrie du pneumatique, les niveaux de production de caoutchouc industriel d'avant la crise n'ont que rarement été retrouvés. On notera néanmoins deux exceptions : l'Allemagne et la Turquie.

LES ECHANGES EXTERIEURS DE CAOUTCHOUC INDUSTRIEL

La valeur des échanges extérieurs marque le pas en 2012 et 2013

Tableau de bord 2009 – 2013

	Importations en milliards d'€	Exportations en milliards d'€	Solde commercial en milliards d'€
2009	1,5	1,7	0,2
a/a-1	-21 %	-20 %	
2010	1,8	2,0	0,2
a/a-1	23 %	17 %	
2011	2,0	2,2	0,2
a/a-1	10 %	10 %	
2012	2,0	2,1	0,1
a/a-1	-1 %	-5 %	
6 mois 2013	nd	nd	nd
a/a-1	-5 %	0 %	

Source : SNCP d'après Douanes

En France en 2012, la valeur des importations et des exportations de caoutchouc industriel s'est élevée respectivement à 2,0 milliards et 2,1 milliards d'euros. Ces valeurs sont en léger retrait par rapport à celles enregistrées en 2011 ; les importations affichent un repli de 1 % et les exportations de 5 %.

Ces taux de croissance négatifs sont en décalage avec ceux observés en 2010 et 2011.

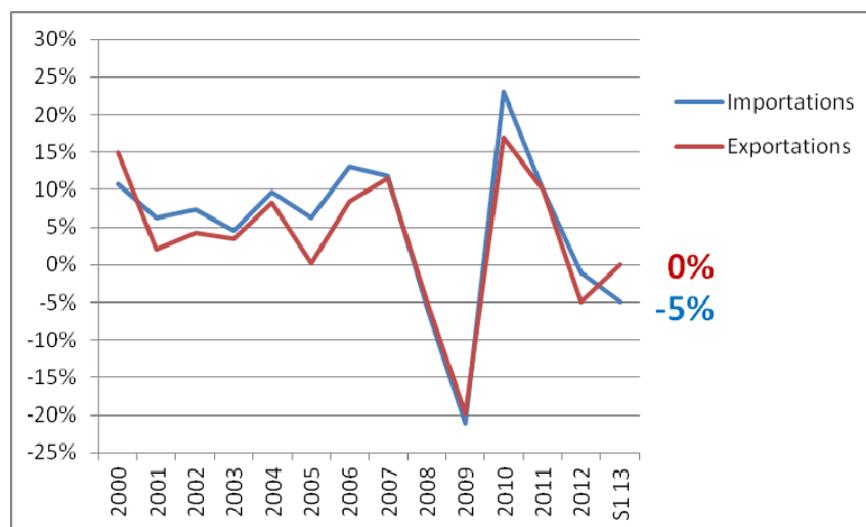
Sur ces deux années, la croissance des échanges extérieurs avait été dopée principalement par des effets prix et dans une moindre mesure par des effets volumes.

Le repli du prix des matières premières, à partir du 2ème semestre 2011, a progressivement annihilé cet effet prix. La décroissance de la valeur des importations et des exportations observées en 2012 et sur le premier semestre 2013 traduit avant tout une contraction du volume des échanges dans une situation proche de la récession.

Le différentiel de croissance entre les flux sortants et entrants a permis néanmoins de dégager, en 2012, un excédent commercial de 100 millions d'euros.

Cette excédent commercial devrait s'améliorer en 2013. Au cours du premier semestre de l'année en cours, le rapport entre la valeur des importations et des exportations s'élevait à 112 % contre seulement 106 % en 2012 !

Evolution des importations et exportations de caoutchouc industriel – Taux de croissance en valeur a/a-1 et s/s-2



Source : SNCP d'après douanes en valeur
Taux de croissance annuel moyen en valeur sur la période 2000 – 2013 :
importations = 5 %,
exportations = 4 %

3. Matières premières

EVOLUTION DES PRIX DU CAOUTCHOUC NATUREL SUR LA PERIODE 2005 - 2013

La détente des cours s'est poursuivie en 2012 et sur le premier semestre 2013

Evolution des cours du RSS3 – CIF en centimes d'euros



Source : SNCP d'après Reuters et Resinex - Dernière observation août 2013

Cours mensuels extrêmes depuis janvier 2008 :

le + haut : 462,15 centimes d'euros le kg (février 2011)

le + bas : 89,49 centimes d'euros le kg (décembre 2008)

écart max / min : 370 %

Les cours (RSS3 en €) enregistrés en août 2013 sont inférieurs de :

8 % à leur moyenne de long terme (2005 – 2013)

Une hausse ininterrompue de 26 mois

Entre janvier 2009 et février 2011, les prix du caoutchouc naturel se sont appréciés de façon quasi ininterrompue. Au cours de cette période de 26 mois, la valeur moyenne du kilo de caoutchouc naturel (RSS3) est passée de 1,16 €/ kg à 4,62 €. En dollar, les prix se sont approchés, toujours en février 2011 des 6,50 \$ US le kilo. De tels niveaux de prix n'avaient pas été observés depuis le second conflit mondial.

Depuis mars 2011, de nombreuses fluctuations dans un régime baissier

A partir de mars 2011, le marché a subi une série de fluctuations assez violentes dans le cadre d'un régime de prix baissier. Malgré cette baisse, le prix du caoutchouc naturel est demeuré nettement supérieur à celui de sa moyenne de long terme appréciée sur la période 2005 - 2013, jusqu'à la fin du premier semestre 2013.

En août 2013, les cours s'avéraient en revanche inférieurs de 8 % à leur moyenne de long terme.

EVOLUTION DES PRIX DES CAOUTCHOUCS SYNTHETIQUES SUR LA PERIODE 2009 – 2013

La détente des prix s'est poursuivie sur le premier semestre 2013

Indices de prix des caoutchoucs synthétiques produits en France (indice composite)



Source : INSEE indices de prix à la production France en base 100 = 2010 Dernière observation juillet 2013

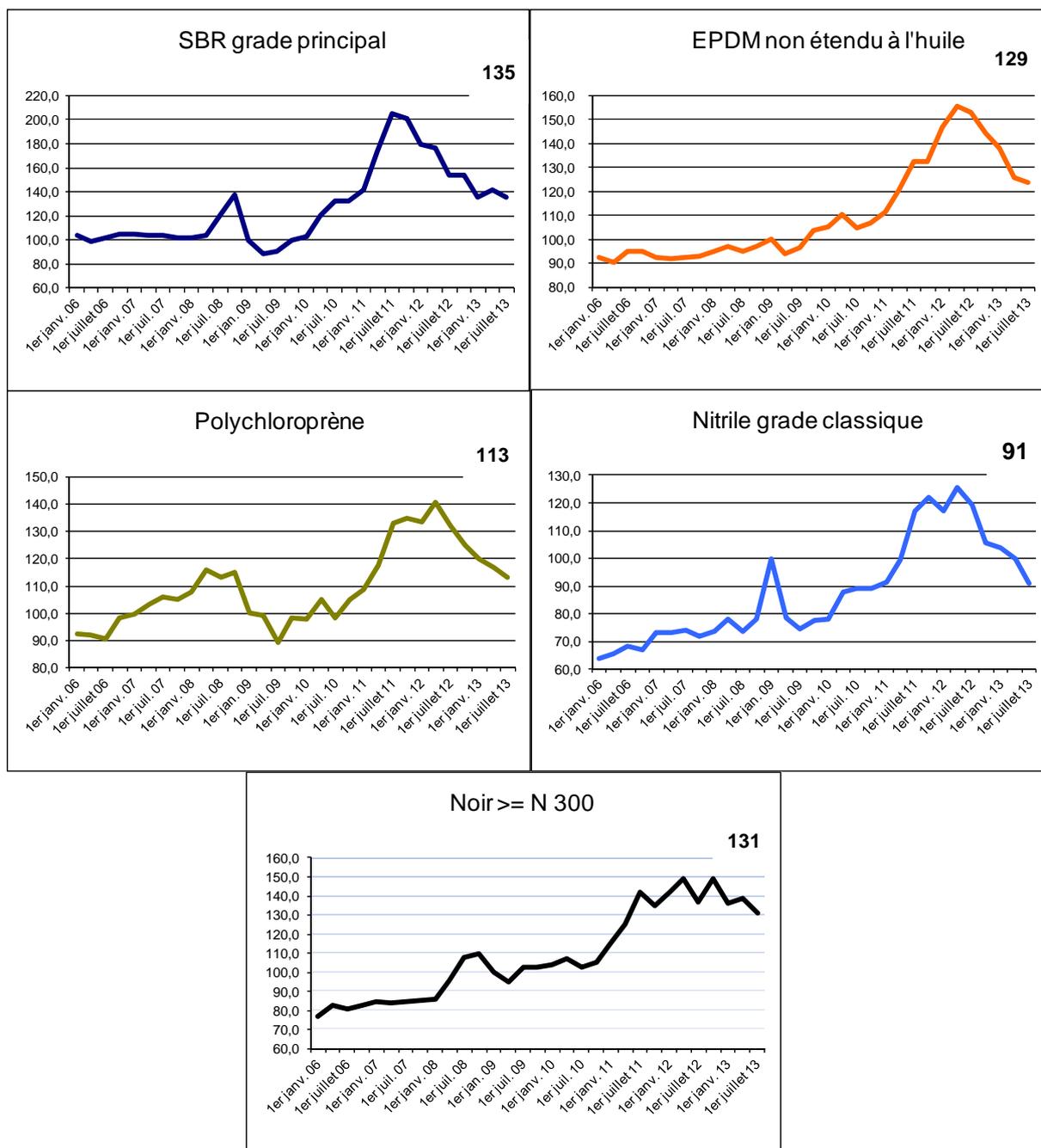
	SR fabriqués en France
2009 / 2008	-10%
2010 / 2009	11%
2011 / 2010	30%
2012 / 2011	6 %
7 mois 2013 / 7 mois 2012	-15 %
12 derniers mois / 12 mois précédents	-12 %
Juillet 2013 en base 100 = 2010	113

Source : INSEE indices de prix à la production France en base 100 = 2010 Dernière observation juillet 2013

L'indice de prix composite caoutchoucs synthétiques calculé par l'INSEE, affichait, en juillet 2013, sur une base 100 = 2010, une valeur de 113, après enregistré une valeur maximale de 146 en décembre 2011.

Les données observées au cours des 7 premiers 2013 traduisent une baisse de 15 % de la valeur du prix des caoutchoucs synthétiques produits en France.

Les niveaux de baisse varient selon les types de caoutchoucs synthétiques



Source : SNCP – Dernière observation T3 2013 – **Indice base 100 = janvier 2009** - Les données relatives aux prix des caoutchoucs synthétiques sont issues de l'enquête conduite, chaque trimestre, par le SNCP auprès d'un échantillon représentatif de producteurs de pièces techniques en caoutchouc

4. Les entreprises transformatrices de caoutchouc

PNEUMATIQUES

Les principales entreprises de pneumatiques en France (NAF 2211Z)

Rang	Entreprises	Chiffre d'affaires France 2011 En millions d'euros	Groupe
1	MANUFACTURE FRANCAISE DES PNEUMATIQUES	5 500	MICHELIN
2	CONTINENTAL FRANCE	840	CONTINENTAL
3	BRIDGESTONE FRANCE SAS	580	BRIDGESTONE
4	GOODYEAR DUNLOP TIRES FRANCE	580	GOODYEAR
5	GOODYEAR DUNLOP AMIENS SUD	90	GOODYEAR

Source : LLF - Entreprises disposant d'un site de production en France

Les principales entreprises de pneumatiques produisant des pneumatiques rechapés en France (NAF 2211Z)

Rang 2011	Entreprises	Groupe
1	MICHELIN	MICHELIN
3	PNEU LAURENT GOODYEAR DUNLOP TIRES	MICHELIN GOODYEAR
4	SLBR	BRIDGESTONE
5	BLACK STAR	

Source : SNCP d'après LLF

CAOUTCHOUC INDUSTRIEL

Les principales entreprises spécialisées en caoutchouc industriel en France (code NAF 2219Z)

Rang	Entreprises	Chiffre d'affaires France 2011 En millions d'euros	Groupe
1	HUTCHINSON SNC	500 (*)	TOTAL SA
2	PAULSTRA SNC	330 (*)	TOTAL SA
3	LE JOINT FRANCAIS SNC	260 (*)	TOTAL SA
4	COOPER STANDARD FRANCE	250	COOPER STANDARD
5	TRELLEBORG INDUSTRIE	130	TRELLEBORG
6	FREUDENBERG	120	
7	WEST PHARMACEUTICAL	100	
8	APTAR STELMI	80	APTAR
9	ANVIS DECIZE	70	TOKAI RUBBER (**)
10	TRELLEBORG MODYN	70	TRELLEBORG

Source : LLF - Entreprises disposant d'un site de production en France – (*) données 2009

(**) : Rachat d'Anvis par le groupe japonais Tokai Rubber Industrie en 2012

RAPPORT ANNUEL DE LA BRANCHE DU CAOUTCHOUC

DONNEES SOCIALES

ANNEE 2012

Les résultats présentés ci-après sont issus d'une enquête réalisée par la Délégation Patronale dans le cadre de l'article L 2241-2 du Code du Travail.

52 sociétés ont participé à cette enquête, selon la répartition suivante :

- 4 de l'industrie du pneumatique, représentant 65 % de l'effectif total de l'enquête*
- 48 de l'industrie du caoutchouc industriel, représentant 35 % de l'effectif total de l'enquête*

- 28 de moins de 50 salariés*
- 8 de 50 à moins de 100 salariés*
- 6 de 101 à moins de 250 salariés*
- 10 de plus de 250 salariés*

pour un effectif de 37 276. L'effectif total de la branche selon les sources de l'INSEE représente 51 700 salariés pour l'année 2012.

En 2011, 53 sociétés ont participé à cette enquête représentant un effectif de 36 023 salariés.

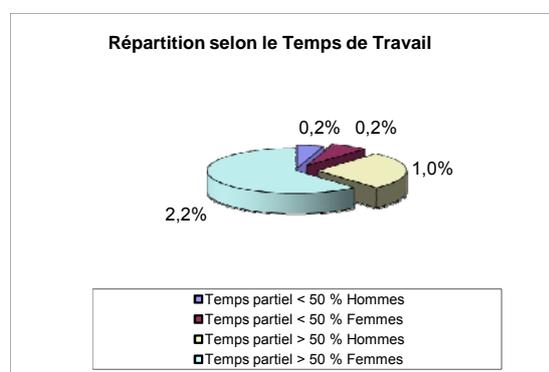
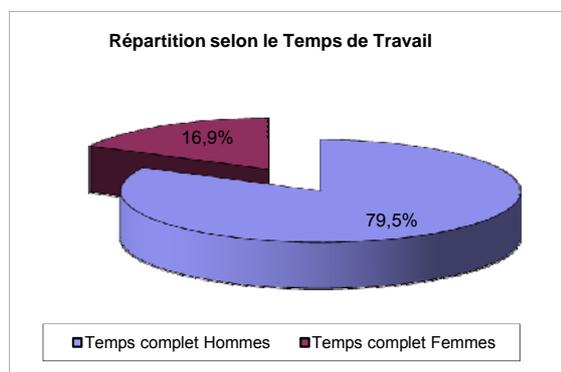
I/ EFFECTIF EMPLOYÉ

1) Nombre de salariés employés dans la branche en France au 31/12/2012

a) Selon le temps de travail et le type de contrat

Tranches d'âge	CDI uniquement					
	Temps complet		Temps partiel < 50 %		Temps partiel > 50 %	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
- 25 ans	814	177	2	0	2	2
25 à 29 ans	2 330	564	2	1	12	18
30 à 34 ans	3 299	858	2	6	38	120
35 à 39 ans	3 801	966	6	8	28	211
40 à 44 ans	3 997	879	3	13	31	147
45 à 49 ans	3 797	855	8	15	19	124
50 à 54 ans	5 278	882	18	21	83	89
55 à 59 ans	5 527	914	18	19	146	106
60 ans et +	794	199	4	7	6	10
TOTAL	29 637	6 294	63	90	365	827
			37 276 †			

† Taux de couverture = 72% des effectifs de la branche (51 700 salariés au 31/12/2012, estimation INSEE)



Effectif total en CDD au 31/12/12 en équivalent temps plein dont contrats de professionnalisation

exemple : pour un CDD de 3 mois : compter 0,25.

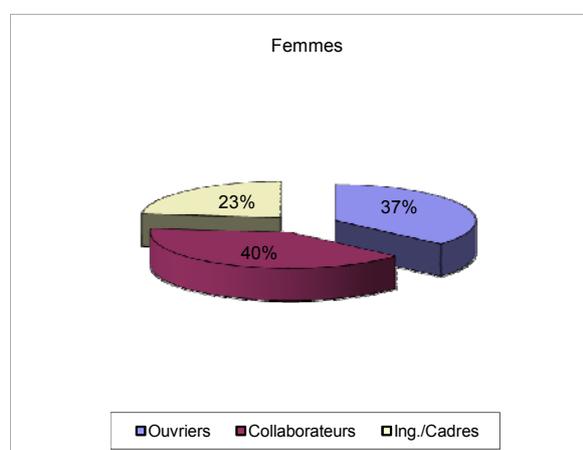
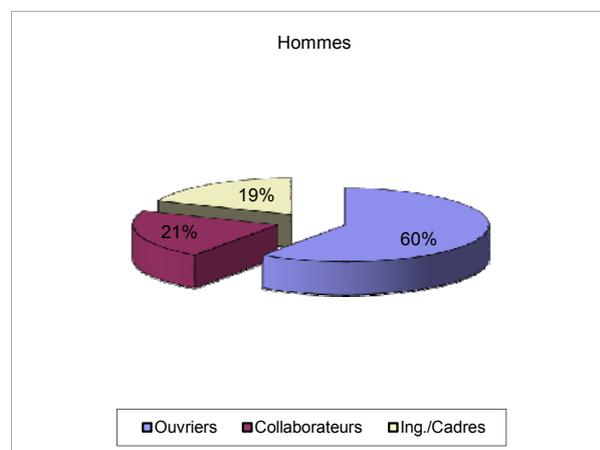
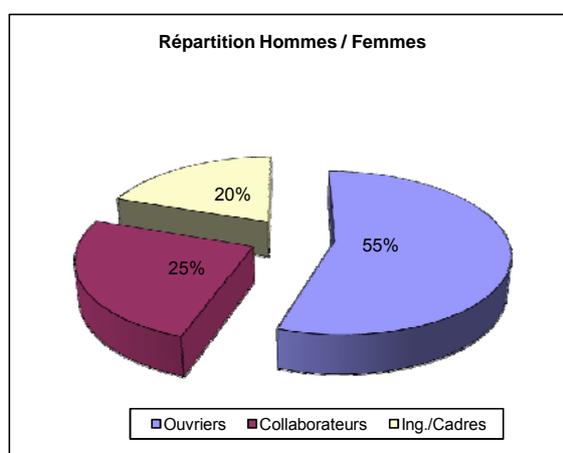
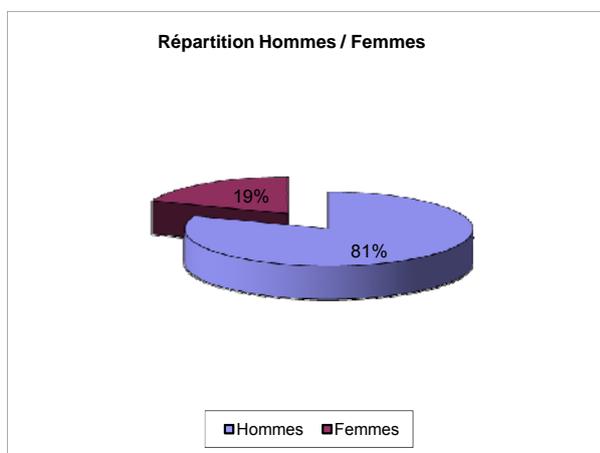
CDD au 31/12/12	
Hommes	Femmes
824,31	233,29

b) Selon la catégorie professionnelle : Ouvriers / Collaborateurs / Ingénieurs et Cadres (CDI seulement)

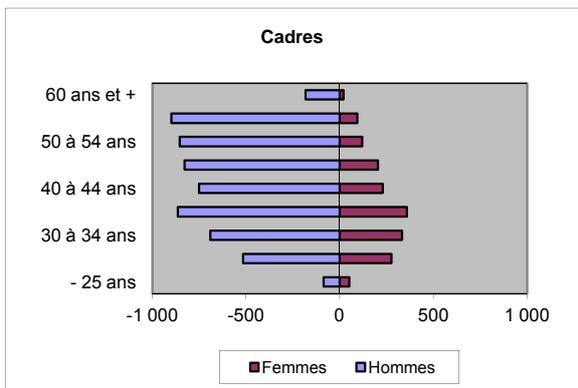
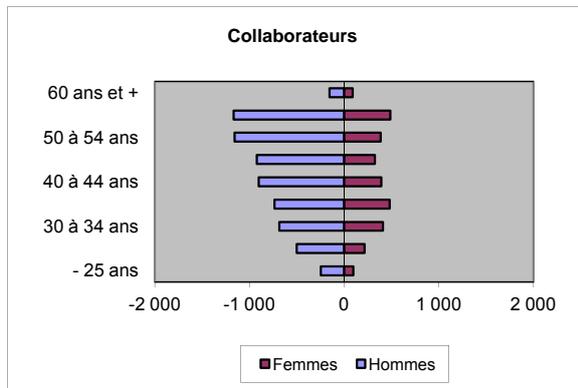
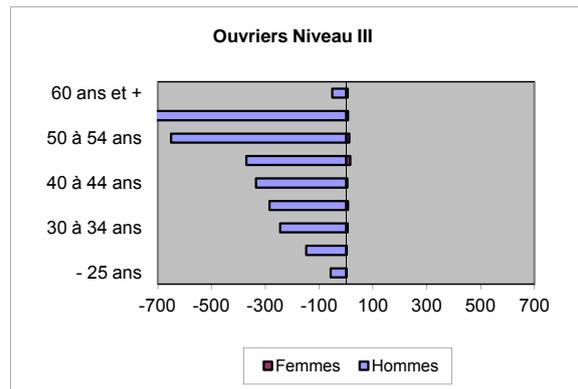
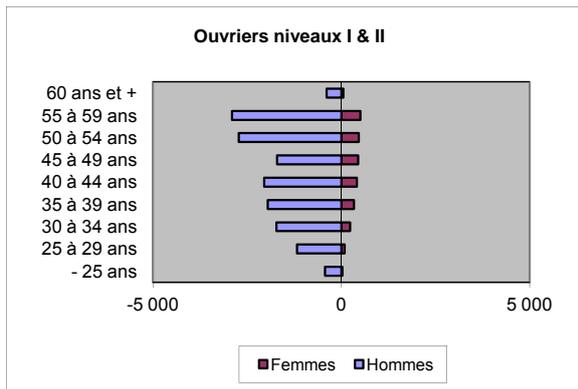
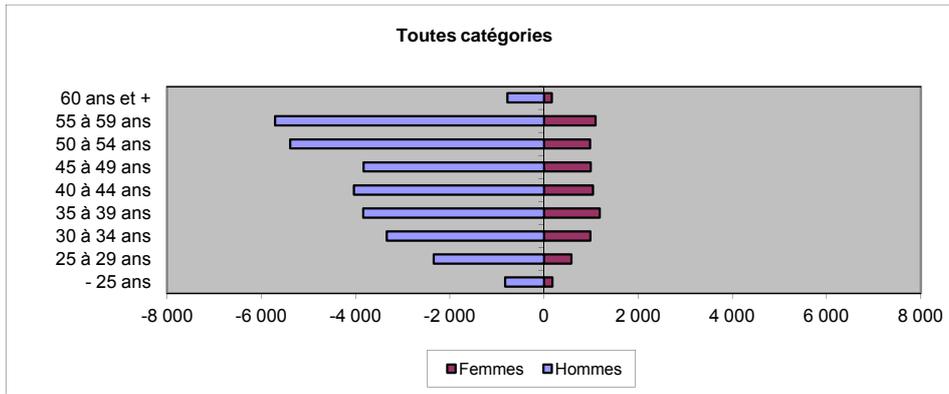
Tranches d'âge	Ouvriers Niveaux I & II		Ouvriers Niveaux III		<i>Ouvrier I & II = Coef. 130 à 190</i> <i>Ouvrier III = Coef. 215 à 240</i>
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
- 25 ans	2,9%	1,2%	2,0%	1,6%	
25 à 29 ans	7,8%	3,4%	5,1%	4,7%	
30 à 34 ans	11,4%	9,1%	8,5%	9,4%	
35 à 39 ans	13,0%	13,1%	9,9%	10,9%	
40 à 44 ans	13,6%	16,0%	11,6%	7,8%	
45 à 49 ans	11,3%	17,4%	12,8%	25,0%	
50 à 54 ans	18,1%	18,0%	22,6%	18,8%	
55 à 59 ans	19,3%	19,7%	25,7%	12,5%	
60 ans et +	2,6%	2,0%	1,8%	9,4%	
TOTAL	100%	100%	100%	100%	

Tranches d'âge	Collaborateurs		Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
- 25 ans	3,8%	3,4%	1,5%	3,0%
25 à 29 ans	7,8%	7,5%	9,1%	16,4%
30 à 34 ans	10,6%	14,2%	12,2%	19,8%
35 à 39 ans	11,4%	16,7%	15,2%	21,3%
40 à 44 ans	13,9%	13,6%	13,2%	13,6%
45 à 49 ans	14,3%	11,3%	14,6%	12,1%
50 à 54 ans	17,9%	13,3%	15,1%	7,1%
55 à 59 ans	18,0%	16,9%	15,8%	5,6%
60 ans et +	2,4%	3,1%	3,2%	1,2%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Pour mémoire, l'objectif chiffré pour 2012 du taux d'emploi des salariés de plus de 55 ans était fixé à 19 % de l'effectif total de la Branche du Caoutchouc dans l'accord Seniors du 3/12/2009. A titre indicatif, **ce chiffre s'élève pour l'année 2012 à 20,80 %** (20 % en 2011).



Pyramides des Âges



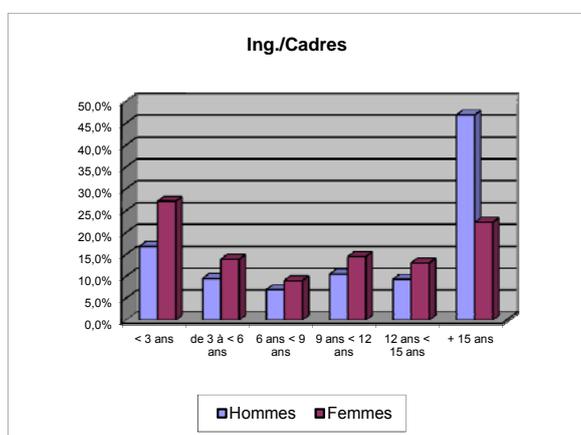
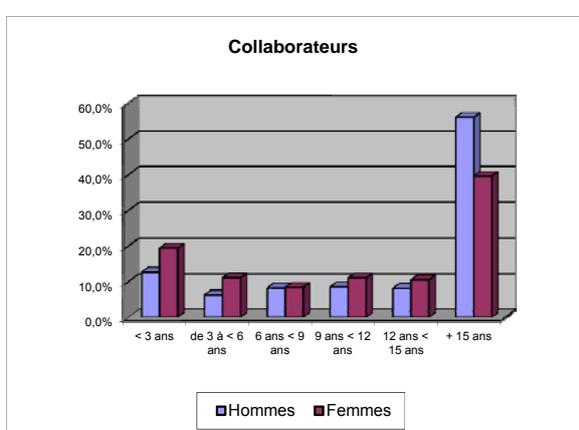
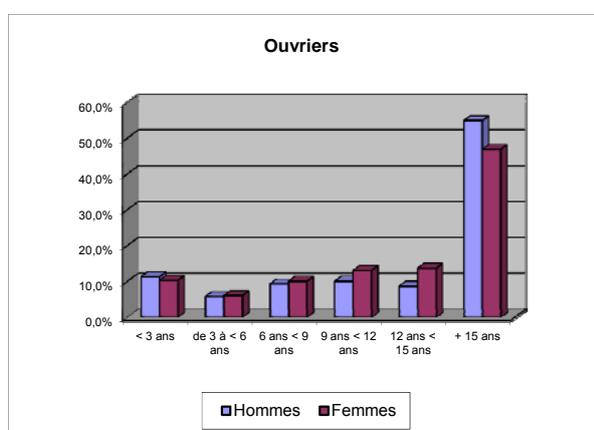
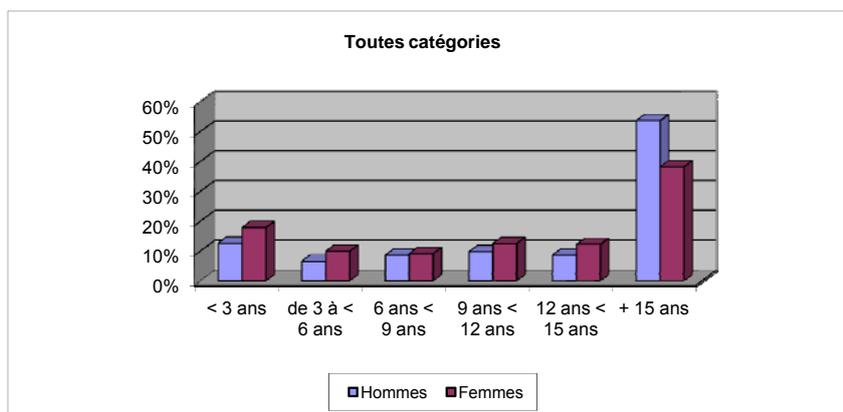
c) Selon l'organisation du temps de travail (CDI seulement)

	Ouvriers Niveaux I & II		Ouvriers Niveaux III	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
NON POSTE	14,6%	28,1%	37,6%	65,6%
dont horaire souple	1,9%	6,5%	0,4%	4,8%
POSTE 2 EQUIPES	24,6%	53,9%	23,7%	28,1%
ou en équipe(s) fixe(s)	0,1%	0,9%	0,1%	0,0%
POSTE 3 EQUIPES	39,2%	13,3%	24,1%	6,3%
dont équipe(s) fixe(s)	4,2%	4,7%	2,6%	0,0%
POSTE 4 EQUIPES	9,3%	2,3%	6,6%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
POSTE 5 EQUIPES	6,0%	0,4%	1,8%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
EQUIPES DE FIN DE SEMAINES	6,3%	1,0%	6,1%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

	Collaborateurs		Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
NON POSTE	85,3%	97,5%	99,9%	99,9%
dont horaire souple incluant forfait jours	3,8%	12,1%	3,9%	9,3%
POSTE 2 EQUIPES	7,3%	2,1%	0,0%	0,0%
ou en équipe(s) fixe(s)	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%
POSTE 3 EQUIPES	4,2%	0,2%	0,1%	0,1%
dont équipe(s) fixe(s)	4,0%	0,0%	0,0%	0,0%
POSTE 4 EQUIPES	1,2%	0,0%	0,0%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
POSTE 5 EQUIPES	1,1%	0,1%	0,0%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
EQUIPES DE FIN DE SEMAINES	0,8%	0,0%	0,1%	0,0%
dont équipe(s) fixe(s)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

2) Ancienneté des salariés

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
< 3 ans	11,3%	10,3%	12,7%	19,4%	16,9%	27,1%
de 3 à < 6 ans	5,8%	6,1%	6,3%	11,1%	9,5%	13,9%
6 ans < 9 ans	9,3%	10,0%	8,3%	8,4%	6,9%	9,0%
9 ans < 12 ans	10,0%	13,1%	8,5%	11,0%	10,5%	14,5%
12 ans < 15 ans	8,7%	13,7%	8,1%	10,5%	9,3%	13,0%
+ 15 ans	54,9%	46,9%	56,1%	39,6%	46,9%	22,3%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%



3) Recrutement de salariés en 2012

	CDI		CDD	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Ouvriers	368	56	431	39
Collaborateurs	232	156	140	74
Ingénieurs et Cadres	336	154	136	64
	936	366	707	177

4) Causes de départ des salariés au cours de l'année 2012

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Retraite	535	48	161	87	80	9
Démission	134	12	134	99	186	96
Licenc. motif personnel	287	47	33	17	37	13
Licenc. motif économique	14	1	16	0	19	1
Décès	36	0	8	2	12	0
Autres	150	22	88	55	108	28
	1 156	130	440	260	442	147

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Fin de CDD	952	218	202	142	28	19

5) Absentéisme

Nombre de personnes et de jours d'absence en jours calendaires (7 heures = 1 jour)

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres	
	Nbre Pers.	Nbre Jours	Nbre Pers.	Nbre Jours	Nbre Pers.	Nbre Jours
Maladie/Accidents trajet	9 811	251 964	3 143	53 511	1 556	21 549
AT/MP	1 086	59 284	70	2 905	6	93
Congé maternité	39	2 909	133	10 111	125	9 046
Congé paternité	571	5 003	204	1 862	237	2 048
Autres absences payées *	12 202	62 416	4 592	20 788	2 406	16 536
Absences non payées **	8 049	55 031	1 019	16 026	429	9 763

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres	
	Nbre Jours moyens/pers.					
Maladie/Accidents trajet	26	17	14			
AT/MP	55	42	16			
Congé maternité	75	76	72			
Congé paternité	9	9	9			
Autres absences payées *	5	5	7			
Absences non payées **	7	16	23			

* Exemple : événements familiaux, heures recherche emploi, visites médicales ...

** Exemple : congés sans solde, congés sabbatiques.....

II/ FORMATION PROFESSIONNELLE

La partie Formation Professionnelle est basée sur les résultats de l'enquête et complétée avec le "Bilan annuel 2012" élaboré par les AGEFOS PME dans le cadre de la SPP.

1/ PLAN DE FORMATION & PROFESSIONNALISATION

a) Nombre de stagiaires (*) en formation professionnelle continue

Selon la catégorie professionnelle, l'âge et le sexe

Tranches d'âge	Ouvriers		Collaborateurs		Cadres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
< 45 ans	4 753	478	3 086	1 258	2 873	998
≥ 45 ans	3 371	345	2 094	634	1 875	277
	8 124	823	5 180	1 892	4 748	1 275

(*) *Stagiaire : si un même salarié effectue dans l'année 2 stages totalement différents, il est considéré comme 2 stagiaires.*

b) Nombre d'heures de formation

	Nbre Heures de Formation	
	Hommes	Femmes
Ouvriers	351 915	24 396
Collaborateurs	177 499	57 618
Ingénieurs & Cadres	206 204	62 616
	735 618	144 630

c) Nature des formations suivies

Nombre de stages (en pourcentage) dispensés selon le type de formation (interne ou externe) ci-dessous :

Technique <i>(liée au travail du caoutchouc)</i>	4 824	Qualité/Hygiène/Sécurité	5 535
Fonctions support (compta./paye/logistique...)	4 347	Management/Dvpmnt personnel	3 142
Commercial/marketing	1 689	Langues étrangères	1 009
Informatique/bureautique	1 650	Langue française /Alphabét.	18
		Autres	14 906

2/ PLAN DE FORMATION

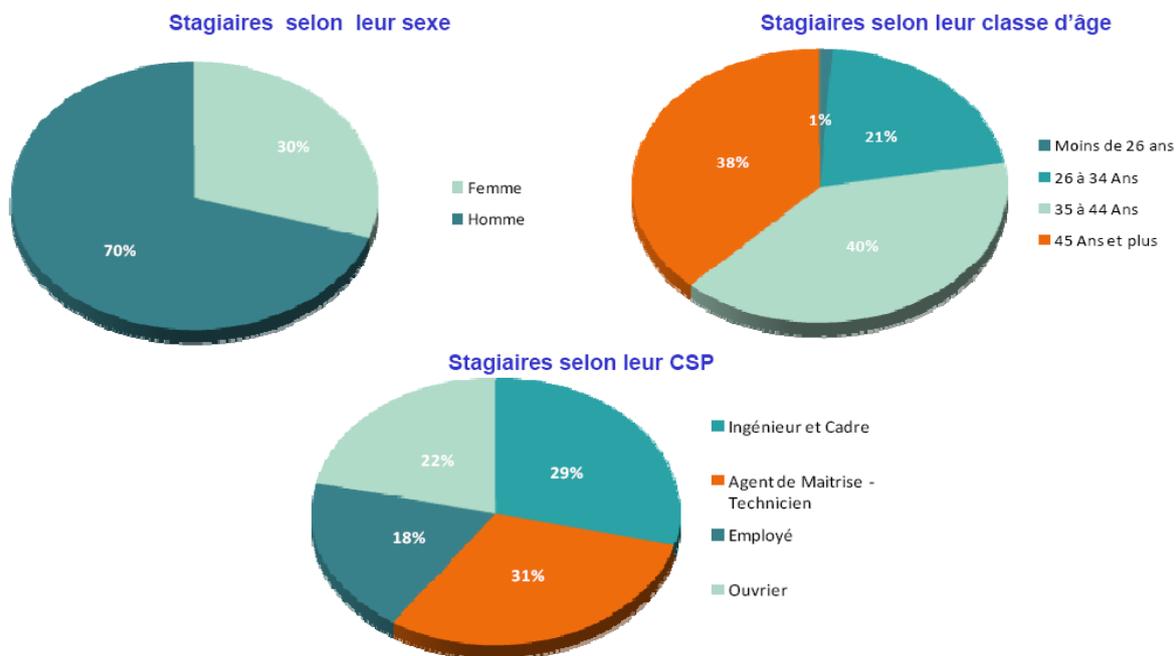
Selon le type de formation

Nombre de stagiaires (*)	
Adaptation au poste de travail, évolution	Développement des compétences
36 027	11 166

3/ PROFESSIONNALISATION

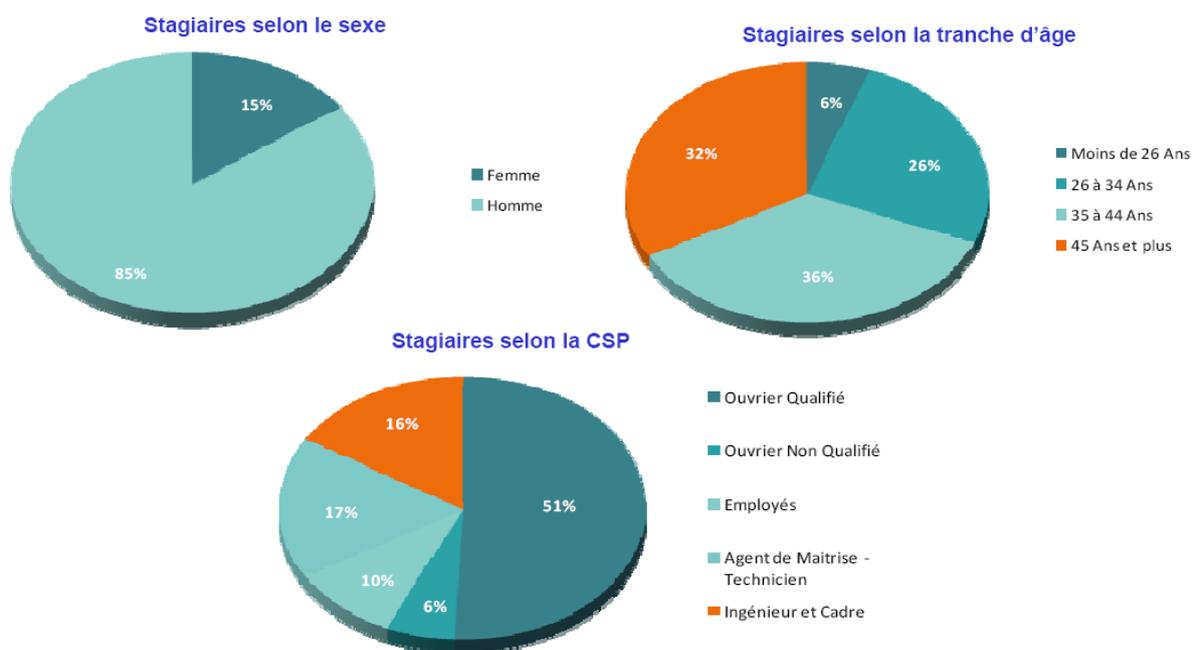
a) Droit individuel à la formation (DIF)

Profil des 2 679 stagiaires



b) Période de professionnalisation

Profil des 648 stagiaires



c) Bilan de compétence

A titre d'information, il y a eu 69 bilans de compétence réalisés en 2012.

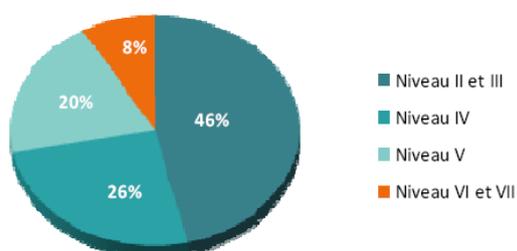
d) Validation des acquis de l'expérience (VAE)

A titre d'information, il y a eu 3 VAE réalisées en 2012.

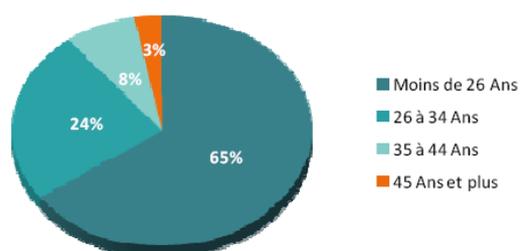
e) Contrat de professionnalisation

Profil des 967 stagiaires

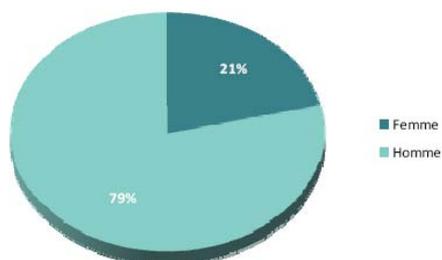
Stagiaires selon le niveau de formation initiale



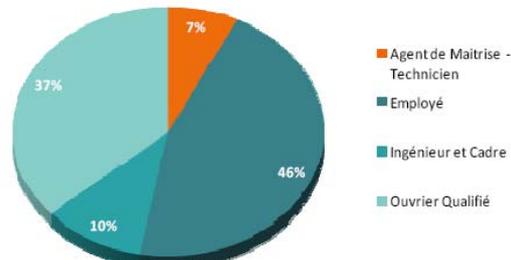
Stagiaires selon la tranche d'âge



Stagiaires selon le sexe



Stagiaires selon la CSP



f) Congé individuel de formation (CIF)

Répartition

	Nbre Stagiaires	
	Hommes	Femmes
Ouvriers	55	12
Collaborateurs	17	8
Ingénieurs & Cadres	46	8
	118	28

Proportion

	Nbre Stagiaires	
	Hommes	Femmes
Ouvriers	0,3%	0,5%
Collaborateurs	0,3%	0,3%
Ingénieurs & Cadres	0,8%	0,5%

III/ POLITIQUE SALARIALE DE L'ENTREPRISE EN 2012

1/ Augmentations salariales pratiquées

Nombre de sociétés ayant pratiqué :

- Mesures collectives uniquement : 7 <i>soit 13 %</i>	- Mesures individuelles uniquement : 9 <i>soit 17%</i>
- Les deux : 15 <i>soit 29 %</i>	- Aucune mesure : 3 <i>soit 6 %</i>
	- Sans réponse : 18 <i>soit 35 %</i>

- sur les mesures collectives, les enveloppes attribuées vont de 0,4% à 3,0%

- sur les mesures individuelles, les enveloppes attribuées vont de 0,2% à 4,0%

Salaires horaires moyens par catégorie professionnelle, par coefficient et par sexe :

Note explicative

Pour obtenir le salaire horaire moyen dans les tableaux ci-après, voici quelques indications sur la méthode retenue :

I/ Détermination du salaire horaire moyen

Pour tenir compte **des durées du travail** qui peuvent être différentes d'une entreprise à une autre, et de l'intégration de certains éléments dans la rémunération **mensuellement ou annuellement**, nous vous demandons, pour établir le salaire horaire moyen, de calculer le **salaire de référence annuel** selon les indications ci-dessous (II) et **d'appliquer le temps rémunéré pratiqué dans votre entreprise (horaire déclaré dans la DADS)**, selon les exemples ci-après :

Par exemple, sur la base d'un salaire annuel de 19 200 €, le salaire horaire moyen sera de :

- pour les salariés soumis à un **temps rémunéré égal à la durée légale du travail (ex : 151,67 heures par mois)**
Taux horaire de base = $19\,200 / 1\,820 \text{ heures (151,67 h x 12 mois)} = 10,55 \text{ €}$
- pour les salariés soumis à un **temps rémunéré supérieur à la durée légale du travail (ex : 169 heures par mois)**
Taux horaire de base = $19\,200 / 2\,028 \text{ heures (169 h x 12 mois)} = 9,47 \text{ €}$
- pour les salariés soumis à un **temps rémunéré inférieur à la durée légale du travail (ex : 145 heures par mois)**
Taux horaire de base = $19\,200 / 1\,740 \text{ heures (145 h x 12 mois)} = 11,03 \text{ €}$
- pour les salariés à **temps partiel**, calculer le salaire sur un équivalent temps plein et appliquer ensuite la méthode ci-dessus
- pour les salariés en **forfait horaire**, diviser par le montant du forfait horaire indiqué sur le contrat de travail
- pour les cadres en **forfait jour**, appliquer le forfait horaire de **1 820 heures**.

II/ Éléments à intégrer dans le salaire horaire moyen

Ce dernier est calculé de manière identique aux éléments de rémunération à prendre en compte par rapport au comparatif avec les minima conventionnels (article 16.3 des clauses communes de la convention collective et jurisprudence) :

- Indemnités différentielles RTT ;
- primes de 13^{ème} mois, de fin d'année, de vacances, de bilan ;
- primes de qualité.

Ne doivent pas être intégrés les éléments suivants :

- heures supplémentaires exceptionnelles ;
- primes d'ancienneté, primes d'assiduité ;
- primes de productivité dans la mesure où elles peuvent s'annuler ;
- gratifications exceptionnelles ou bénévoles ;
- primes dues à des conditions particulières du poste de travail (travaux salissants, pénibles, dangereux, insalubres) de servitudes (de froid, pour travail de nuit) ;
- participation sur les bénéfices et intéressement ;
- primes de non accident, de rythme ;
- indemnités ayant un caractère de remboursement de frais (indemnités de déplacement, de transport, panier, usure anormale des vêtements) ;
- avantages consentis en contrepartie des clauses de non concurrence ;
- pour les salariés travaillant en équipes de fin de semaine, ne pas intégrer la majoration pour travail du week-end

**Salaires effectifs par catégorie professionnelle, par coefficient et par sexe
pour l'année 2012**

Ouvriers							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire horaire moyen	Effectifs	Salaire horaire moyen	Effectifs	
I	11	130	10,00	31	9,60	13	44
	12	140	10,61	154	10,08	86	240
	13	150	11,42	907	11,08	280	1 187
II	21	160	11,29	1774	11,29	606	2 380
	22	170	11,46	3600	11,62	520	4 120
	23	180	11,93	4232	11,98	326	4 558
	24	190	12,47	3028	12,17	140	3 168
III	31	215	13,16	1947	12,92	34	1 981
	33	240	14,32	614	13,91	14	628
Effectif total				16 287		2 019	18 306

**Salaires effectifs par catégorie professionnelle, par coefficient et par sexe
pour l'année 2012**

Collaborateurs							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire horaire moyen	Effectifs	Salaire horaire moyen	Effectifs	
I	11	130					
	12	140			10,70	3	3
	13	150	12,09	2	14,19	1	3
II	21	160	10,92	60	11,27	49	109
	22	170	11,90	75	11,49	19	94
	23	180	12,52	102	11,92	28	130
	24	190	12,61	71	12,94	54	125
III	31	215	13,52	451	13,12	293	744
	32	225	14,15	585	13,67	236	821
	33	240	15,02	422	13,39	149	571
IV	41	255	15,48	1 193	14,97	664	1 857
	42	270	16,58	1 170	16,42	595	1 765
	43	285	17,73	613	17,84	110	723
V	51	305	18,98	833	18,56	186	1 019
	52	335	21,06	156	20,84	54	210
	53	370	23,96	48	23,67	8	56
Effectif total				5 781		2 449	8 230

**Salaires effectifs par catégorie professionnelle, par coefficient et par sexe
pour l'année 2012**

Ingénieurs & Cadres							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire horaire moyen	Effectifs	Salaire horaire moyen	Effectifs	
V	51	305	20,71	53	18,89	47	100
	52	335	21,98	842	21,35	339	1 181
	53	370	24,98	1 563	24,01	534	2 097
VI	61	420	30,99	708	30,85	171	879
	62	480	35,25	475	34,64	126	601
	63	560	39,82	432	39,55	98	530
VII	71	660	49,19	408	48,36	68	476
	72	770	57,71	176	56,60	17	193
	73	880	77,39	296	73,91	15	311
Effectif total				4 953		1 415	6 368

**ANNEXE RELATIVE AUX LICENCIEMENTS COLLECTIFS
 POUR MOTIF ECONOMIQUE POUR L'ANNEE 2012**

	Ouvriers	Collab.	Ing./Cadres
Licenciements envisagés et soumis au CE ou DP	6	1	3
Reclassements ou mutations dans l'entreprise	0	1	0
Licenciements prononcés	19	16	19

Préciser brièvement les mesures de reclassement :

Départs volontaires : projets de reclassement externe accompagné par un cabinet